

fondée lorsqu'il paroitroit en personne, de presque toutes les Provinces d'Angleterre & d'Irlande. Le succès ne seconda pas cette attente, & ce Prince toujours infortuné, se vit dans l'obligation d'exposer de nouveau sa personne à toutes sortes de dangers pour repasser la Mer sur un petit Bâtiment, dans la plus rude saison de l'année, comme il a depuis choisi la Ville d'Avignon pour son refuge; sa retraite laissa le champ libre au parti dominant; ceux qui avoient paru attachez au sien, ou qui avoient été soupçonnez de lui être affectionnez, furent emprisonnez, condamnez à mort, ou envoyez dans les Colonies Angloises de l'Amerique, pour y passer le reste de leurs jours dans une espece d'esclavage.

Voilà à quoi s'est terminée cette révolution, qui dans ses commencemens fit l'attention de toute l'Europe. Lorsqu'elle commença je me trouvai dans un endroit où étoit un Milord Ecossois, très bien instruit dans la politique & dans la connoissance des interêts de la nation Britannique, lequel n'augura rien de bon pour le voyage du Prince, qui donne lieu à ces remarques. Il dit sans déguisement, & l'appuya de raisons très solides: „ Que cette

„ tentative pour le placer sur le Trône de ses
„ Ancêtres, ne réussiroit pas; puisqu'elle com-
„ mençoit de s'exécuter par l'Ecosse. Que ce
„ Royaume étoit aujourd'hui trop dénué de
„ forces, & d'autorité, pour pouvoir seule-
„ ment recouvrer sa liberté, & celle de con-
„ server dans l'Etat un Roi de son choix,
„ quelque droit que sa naissance lui donnât à
„ la Couronne, que les Anglois étoient trop
„ puissans, trop jaloux de leur pouvoir, &

*Sentimens
d'un Sei-
gneur Ecos-
sois, que
l'évenement
a justifié.*